une corde de pin sylvestre vert en bûches noueuses du tronc de 100 à 130 ans, présente *avec le bois droit* les différences suivantes :

Bois droit.			Bois raboteux, noueux et tors.		
Nombre de bûches.	Solidité.	Poids.	Nombre de bûches.	Solidité.	Poids.
	Pieds cubes	Liv.		Pieds cubes.	Liv.
85	108,033	6719	90	98,462	6277
108	106,675	6619	116	94,196	6005
123	99,080	6143	136	88,768	5659
136	93,568	5699	159	83,184	5303
165	84,903	5264	183	71,294	4545
193	77,8	4828	200	66,664	4250

4° Les bois verts *du tronc et de la cime* présentent, sous le rapport de la solidité de la corde, des différences encore plus grandes que celles des bois composés de bûches noueuses et torses. Ainsi une corde de chêne en bois vert du tronc, que nous avons vue avoir, quand elle est composée de 200 bûches droites, une solidité réelle d'environ 65 pieds cubes, se réduit à 55 quand le bois est raboteux et noueux, et à 47, quand c'est du bois des branches. Une corde d'épicéa vert, composée de 200 bûches environ, a une solidité de 82 pi. cubes en bois droit, de 74 en bois tors et de 71 seulement en bois de la cime.

5° Les bois raboteux, noueux ou tors, et les bois des branches et de la cime *comparés entre eux*, présentent dans toutes les essences les mêmes variations que les bois droits sous le rapport de la solidité réelle et de la pesanteur, ainsi que du nombre de bûches de chaque corde.

6° La pesanteur spécifique des bois diminue avec l'*état de dessèchement*. En même temps la solidité d'une corde de bois tend à décroître suivant l'état de dessiccation du bois. Voici pour le hêtre un tableau que nous empruntons à BAUDRILLART, de la pesanteur et de la solidité réelle d'une corde de ce bois à l'état vert et après 3 et 6 mois de dessèchement, pour des bois du tronc, des bois noueux et tors et du bois de branches, en faisant varier le nombre des bûches qui entrent dans la corde :

Poids en livres et onces par pied cube en					Nombre de bûches à la corde.	Pesanteur en livres de la corde de 128 pieds cubes.			Solidité en pieds cubes et pouces cubes décimaux.					
Bois vert.		Après 3 mois.		Après 6 mois.		Bois vert.	Après 3 Bois	Après 6 mois.	Bois vert.		Après 3 mois.		Après 6 mois.	
HÊTRE, *Bois du tronc.*														
65	9	61	5	58	10	86	7128	6419	6067	107,	190	104,	603	103, 488
»	»	60	4	58	»	112	6930	6189	5784	105,	707	102,	829	99, 724
»	»	59	4	56	6	128	6378	5586	5139	97,	283	94,	262	91, 157
»	»	58	12	55	7	136	6155	5289	4702	93,	784	90,	024	84, 816
»	»	58	8	»	»	184	5395	4547	»	82,	281	77,	726	» »
»	»	58	»	53	14	202	5136	4368	3814	78,	343	75,	310	70, 793
HÊTRE, *bois tortueux et noueux.*														
66	6	61	10	58	15	90	6451	5873	5521	97,	195	95,	299	93, 667
»	»	61	»	57	6	106	5955	5297	4961	89,	724	86,	834	86, 461
»	»	60	5	56	14	120	5744	5033	4614	86,	558	83,	447	81, 123
»	»	60	»	56	»	136	5384	4639	4200	81,	113	77,	315	75, »
»	»	59	»	55	»	180	4621	3899	3532	69,	614	66,	084	64, 217
»	»	58	15	55	5	196	4309	3550	3094	64,	914	60,	229	55, 933
HÊTRE, *bois de branches.*														
64	»	59	9	55	3	143	5852	5203	4627	91,	436	87,	351	83, 278
»	»	58	6	54	13	168	5306	4571	4052	82,	906	78,	300	73, 746
»	»	58	»	53	3	181	4807	3923	3401	72,	»	67,	637	63, 799
»	»	57	8	52	13	208	4347	3613	2939	67.	922	62,	835	55, 653
»	»	57	4	52	4	228	3870	3063	2468	60,	469	53,	502	47, 227
»	»	57	3	51	14	256	3343	2573	1972	52,	187	44,	988	38, 007

Quelques observateurs ont aussi remarqué que le volume du bois variait *suivant la longueur des bûches*. Ainsi, suivant M. LEBRUN, un stère de bois diminue de 1/4 de son volume lorsqu'il est scié en deux, de 1/3 lorsqu'on le scie en trois, et d'un peu plus du tiers lorsqu'on le scie en quatre. M. BERTHIER a vu qu'une demi-corde ou 64 pieds cubes de bois des environs de Moulins, qui se composait de 80 bûches et pesait 1650 liv., ce qui porte le stère à 36 bûches pesant 752 liv., ne formait plus, lorsque ces bûches avaient été sciées en quatre, qu'un volume de 48 1/3 pi. cubes, et que le poids du stère était alors de 1016 liv.

En résumé, les *meilleurs bois de chauffage* sont les bois du tronc qui sont bien sains, denses, d'un âge moyen, ayant végété dans un terrain approprié à leur nature, qui ont été abattus hors sève, bien desséchés, conservés et transportés par terre jusqu'à destination.

On n'apprécie pas de la même manière les qualités du bois de chauffage dans tous les arts ou dans l'économie domestique. Quand on veut développer tout-à-coup une grande flamme, communiquer une température élevée à des objets éloignés du foyer, ou une température uniforme à des corps solides en grandes masses, on donne la préférence aux bois légers et refendus en bûchettes pour rendre la combustion encore plus vive. C'est sous cette forme qu'on s'en sert dans les verreries, les faïenceries, les fabriques de